

## Fragiles acrobates : mises en jeu des vulnérabilités dans les arts du cirque

UNIVERSITÉ DE LILLE  
Centre d'Étude des Arts Contemporains (CEAC) - ULR 3587

Journée d'étude organisée par  
Anne LEMPICKI et Ariane MARTINEZ

VENDREDI 29 MARS 2024

---

« En éliminant la fragilité, c'est la singularité intense et cruelle du vivant qui est éliminée, ne laissant en place qu'un réel synthétique qui ne tolère que des performances, c'est-à-dire n'importe quoi, pour autant que ce n'importe quoi puisse se rapporter à un code vide (argent et rentabilité, communication et monde de l'art ou spectacle). »

Patrick Poulin, « La plasticité et la fragilité », *espe*, n°65, Hiver 2009  
<https://espe.ca/la-plasticite-et-la-fragilite/>

« [...] Tout mouvement est guetté par l'arrêt. Aucun n'est lancé pour toujours. Et le fait que nous devinons en nous, d'une manière permanente, depuis que nous sommes en âge de sentir, plusieurs mouvements qui s'enchevêtrent – du cœur, du sang, des poumons, sans compter ceux qui nous sont insensibles, poussée des cheveux, des ongles, des neurones – ne fait qu'aiguiser notre état d'alerte, car tous ces mouvements qui composent notre vie peuvent à chaque instant céder la place à l'immobilité. [...] L'impression de solidité massive que peut donner l'apparence d'un corps n'offre aucune garantie de durée. Cela, nous le savons aussi. Les roseaux survivent aux chênes. [...]

Que notre comportement, souvent, presque toujours, soit ouvertement commandé ou secrètement dirigé par notre fragilité consubstantielle, nous en voyons chaque jour mille signes, même si le plus souvent nous préférons ne pas les remarquer. »

Jean-Claude Carrière, *Fragilité : essai*, Odile Jacob, 2006, p. 10-14

Cette journée d'étude, organisée par le Centre d'Étude des Arts Contemporains – ULR 3587 de l'Université de Lille, propose d'engager une réflexion autour de la fragilité et de la vulnérabilité dans les arts du cirque, en privilégiant une approche esthétique et dramaturgique. Notons que ces sujets ont fait l'objet de journées d'étude au théâtre et au cinéma<sup>1</sup>.

Selon Norbert Hillaire, « [l]a *fragilité* est un marqueur essentiel de notre époque<sup>2</sup> », qui définit une certaine posture de l'artiste face au monde et face à sa pratique. Si la fragilité désigne « ce qui peut se briser facilement<sup>3</sup> » et la vulnérabilité une condition particulière d'« exposition aux blessures, aux coups<sup>4</sup> », toutes deux semblent *a priori* éloignées des valeurs fondatrices du

---

<sup>1</sup> Cycle de recherche « Le théâtre appliqué à l'épreuve des vulnérabilités » organisé par Flore Garcin-Marrou et Nina Jambrina, Université de Toulouse II - Jean Jaurès, dont la première journée s'est tenue le 25 janvier 2023 : "Faire écrire/mettre en scène des récits de vie : le positionnement éthique de l'artiste en atelier", ainsi que la Journée d'étude « Expériences de la blessure au théâtre et au cinéma », organisée par Thomas Bruckert, Mathias Lavin et Shirley Niclais à l'Université de Poitiers le 13 octobre 2022.

<sup>2</sup> Norbert Hillaire, *La Réparation dans l'art*, Lyon, Nouvelles Editions Scala, 2019, p. 129.

<sup>3</sup> Définition du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales.

<sup>4</sup> Idem.

cirque que sont la prise de risque, le courage et la surenchère. Marine Cordier l'indiquait en 2007, « [a]rt de prouesses, le cirque, plus que tout autre spectacle, représente dans l'imaginaire collectif un univers héroïque où s'incarnent des pratiques et des valeurs viriles : sans cesse, la prouesse et la virtuosité doivent être conquises par la maîtrise infaillible d'une culture technique et de son propre corps, dans une éthique de l'effort et du dépassement de soi.<sup>5</sup> »

Pourtant, depuis une décennie, les acrobates sont confrontés, dans leur parcours, leur pratique et leur vécu à un certain nombre d'injonctions paradoxales qui viennent brouiller cette ligne. L'exigence de performance et le souci de sécurité sont désormais indissociables. Qui oserait aujourd'hui enjoindre un funambule à « risquer une mort absolue »<sup>6</sup>, comme le faisait autrefois Genêt ? La question du soin<sup>7</sup> et du rapport à la santé est devenue un enjeu majeur<sup>8</sup>. Les conditions d'apprentissage dans les écoles de cirque<sup>9</sup>, ainsi que l'entraînement des artistes sont observés attentivement, avec un accent porté tant sur la santé physique que mentale. L'approche gymnique et athlétique se double désormais d'approches somatiques et d'une éducation de la perception corporelle<sup>10</sup>. Quant au public, multiple et contradictoire, il oscille entre l'attente encore pressante d'un « effet wahou »<sup>11</sup> spectaculaire, et le désir d'un cirque intime, sensible, proche.

Aussi les artistes circassiens ont-ils fait évoluer leurs pratiques et leurs discours. Les notes d'intentions de spectacles mettent en avant les « fragilités assumées »<sup>12</sup> des acrobates, ou encore leur « ode à la confiance, à la force et à la vulnérabilité qui caractérisent les relations humaines »<sup>13</sup>. Certains en proposent une mise en scène de la faillibilité (parfois feinte, exagérée ou parodiée) de manière à accentuer dans le regard du spectateur la prise de risque, la difficulté

---

<sup>5</sup> Marine Cordier, « Corps en suspens : les genres à l'épreuve dans le cirque contemporain », *Cahiers du Genre*, vol. 42, n°1, 2007, p. 79.

<sup>6</sup> « J'ajoute pourtant que tu dois risquer une mort physique définitive. La dramaturgie du Cirque l'exige. Il est, avec la poésie, la guerre, la corrida, un des seuls jeux cruels qui subsistent. Le danger a sa raison : il obligera tes muscles à réussir une parfaite exactitude – la moindre erreur causant ta chute, avec les infirmités ou la mort – et cette exactitude sera la beauté de ta danse. » Jean Genêt, *Le Funambule* [1957], Gallimard, Paris, 2010, L'Arbalète Gallimard, p. 20.

<sup>7</sup> Voir la page de ressources de la Chaire ICiMa URL : <https://icima.hypotheses.org/6109> ; et entre autres, les différents travaux de Philippe Goudard.

<sup>8</sup> Voir notamment le récent rapport d'Agathe Dumont, *Prendre des risques. Prendre soin. La santé, un enjeu des carrières des artistes de cirque*, Rapport publié avec le concours du Centre National des Arts du Cirque et du Ministère de la Culture, lauréat de l'appel à projets Recherche en théâtre, cirque, marionnette, arts de la rue, conte, mime et arts du geste en 2019, Disponible en PDF sur la page de Recherche d'Agathe Dumont [En ligne] URL : <https://agatheprojetsante.wixsite.com/auquotidien/rapport> (Dernière consultation le 24 août 2023). Par le biais de témoignages d'artistes et de paroles qu'Agathe Dumont qualifie de « parfois fragiles », la chercheuse montre que les arts du cirque sont exposés à la vulnérabilité, à l'opposé de la perception du public (p. 5).

<sup>9</sup> Voir aussi le projet « L'artiste de cirque en entraînement », projet porté par Karine Saroh et Aurélie Vincq au sein de l'École supérieure des arts du cirque de Toulouse-Occitanie, appel à projets « Recherche en théâtre, cirque, marionnette, arts de la rue, conte, mime et arts du geste », 2020, DGCA.

<sup>10</sup> Bernard Andrieu, *Apprendre de son corps et de ses gestes : une méthode réflexive au Centre national des arts du cirque*, Châlons-en-Champagne, CNAC, 2016.

<sup>11</sup> Marion Guyez. *Hybridation de l'acrobatie et du texte sur les scènes circassiennes contemporaines : dramaturgie, fiction et représentations*. Thèse de doctorat Musique, musicologie et arts de la scène. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2017, p. 46.

<sup>12</sup> « Avec *La Concordance des temps*, Pierre Jean Bréaud et Guillaume Sendron nous livrent leur manifeste acrobatique et poétique : le lien entre deux personnes inlassablement en quête d'écoute et d'accord. Leur relation donne à voir une connexion ultra-sensible, la symbiose de leurs différences et leurs fragilités assumées. » Présentation du spectacle *La Concordance des temps*, Compagnie Le Doux Supplice, création 2022, Village de cirque #19, Paris, 8-10 septembre 2023.

<sup>13</sup> Présentation du spectacle *Soi(e)*, Compagnie Inéluctable, Anna Martinelli et Marius Fouilland, Village de cirque #19, 16-17 septembre 2023, [En ligne] URL : <https://www.2r2c.coop/2r2cms/programmation-section/soie-cie-lin%C3%A9luctable>, (Dernière consultation le 8 septembre 2023)

de l'équilibre, la menace de la chute depuis le trapèze ou la *slackline*, la confiance en péril dans le porté, là où d'autres mettent ces enjeux au cœur de leurs créations. Cette démarche apparaît notamment dans *Möbius* de la Cie XY (en collaboration avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, 2019), ou encore dans *De bonnes raisons*, de Matthieu Gary et Sidney Pin (2022), où elle structure les interactions physiques et verbales. Le travail du clown, en particulier chez Nikolaus Holz/Cie Pré-O-Coupé, interroge la précarité du monde et la fragilité de la présence humaine, par exemple dans *Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement* (2012) ou dans *Mister Tambourine Man* avec Denis Lavant (Cie L'Envers du Décor, 2021). La question de l'humain pris dans l'instabilité des éléments se retrouve également chez l'artiste Camille Boitel/Cie L'Immédiat, par exemple dans *L'Homme de hus* (2003). D'une autre manière, le développement du cirque adapté ou du cirque thérapeutique<sup>14</sup> contribue à une meilleure attention et une émancipation des personnes en difficulté ou en situation de handicap, à l'exemple de la Cie Bruit de Couloir (basée à Arras) ou de la Cie Héka (Chinon).

Ces expériences multiples ouvrent la voie à trois principaux axes (non exhaustifs) pour traiter de la question de la fragilité et de la vulnérabilité dans les arts du cirque.

1. Le premier axe de réflexion collective que nous proposons d'ouvrir le 29 mars 2024 s'intéressera à la manière dont les artistes circassiens parviennent à **donner corps à la fragilité et la vulnérabilité**. Nous observerons la façon dont les gestes du quotidien sont réinvestis dans le cirque afin de tenir compte des personnes fragilisées ou aux corps atypiques, dans le rapport au risque, la relation aux autres et à l'imaginaire, mais aussi à une certaine esthétique du soin et de l'attention, comme le propose Alexandre Fray/Cie Un loup pour l'homme dans *Projet Grand-mère (ou J'aurai toujours des rêves, maman)* (2019) dont le processus de création se déroule en EHPAD. On pense aussi à la rencontre de Mathurin Bolze/MPTA avec Hédi Thabet, acrobate unijambiste dans *Ali* (2011) dont l'association et les jeux de balancier faisaient émerger des images de corporéités troubles (3 jambes, 4 béquilles), ou bien encore au travail de la Cie Bancale, *Le membre fantôme* (2021), spectacle sur les corps meurtris des interprètes. *A contrario*, dans *Raphaël* (2017), Alexander Vantournhout/Cie not standing proposait un duo avec l'interprète Raphaël Billet, dans lequel ce dernier lui était totalement soumis, vulnérable aux coups et aux chutes qui lui étaient alors imposés.

2. Le deuxième axe quant à lui sera tourné vers **les écritures de soi**. Nous nous intéresserons notamment à la place faite à la blessure et à son dépassement, comme dans *Acrobates* (2004) de Mathias Pilet et Alexandre Fournier (hommage à Fabrice Champion), *Sur la route*, d'Antoine Rigot et Sanja Kosonen (2011), ou encore *Au Mauvais endroit au mauvais moment* d'Alice Barraud (2021). Le solo-confiance, qui donne sens à une trajectoire avec ses difficultés et ses erreurs, pourra lui aussi être étudié, comme dans *Time to tell* de Martin Palisse et David Gauchard/Cie l'Unijambiste (2021) ou encore *Assis* de Jérôme Thomas (création 2023). Cette dramaturgie de la fragilité passe souvent par la forme du récit, en solo ou en duo. Elle fait coïncider pratique artistique, vie intime et rencontre avec le public.

3. Le troisième axe sera consacré aux **scénographies de l'abîme** dans les arts du cirque. La place accordée à l'esthétique de la fragilité comme motif scénique se trouve en effet également dans la manière dont l'espace en rend compte : espaces en ruine, comme la maison de *Les quatre points cardinaux sont trois : le nord et le sud* (2022) de la Cie Ni Desnudo Ni Banjando La Escalera d'Andrés Labarca dont on perçoit les craquements, ou plateaux instables dans *Du goudron et des plumes* (2012) ou *Les hauts plateaux* (2019) de Mathurin Bolze/MPTA, dont les scènes ou échelles suspendues semblent être le reflet de notre planète à l'avenir

---

<sup>14</sup> Voir du cirque social dans les années 1990 avec Guy Allouche et la Cie HVDZ.

précaire. En outre, la représentation de la vulnérabilité peut également passer par des espaces scéniques permettant une proximité plus grande avec les spectateurs, et jouant ainsi d'une tension supplémentaire dans le partage d'instant éprouvants. C'est par exemple le cas dans *Warm*<sup>15</sup> (2008) de David Bobée, écrit à l'origine avec et pour Frédéric Arsenault et Alexandre Fray (Cie Un loup pour l'homme), dont l'installation lumineuse faite de PARS produit une chaleur croissante telle qu'elle rend les corps à corps de plus en plus difficiles et qu'elle fait suffoquer les spectateurs, dans une endurance commune.

Plusieurs angles d'approche sont possibles (liste non exhaustive) :

- *La fragilité et la vulnérabilité comme motif poétique ou terrain artistique*
- *Les corps fragiles, fragilisés ou vulnérables (blessés, vieillissant, présentant un handicap...)*
- *L'utilisation d'agrès ou de matériaux fragiles*
- *La question de l'éthique dans les arts du cirque*
- *Écritures et mise en scène du traumatisme dans les arts du cirque*
- *La place de l'émotion dans les formations, des écoles*
- *Les liens entre le monde social et le cirque*

Les propositions de communication (3000 caractères maximum, espaces compris) ainsi qu'une notice bio-bibliographique sont à envoyer **avant le 25 novembre 2024** à : [anne.lempicki@gmail.com](mailto:anne.lempicki@gmail.com) et [ariane.martinez@univ-lille.fr](mailto:ariane.martinez@univ-lille.fr).

Les communications seront d'une durée de 25 min et pourront être produites en hybride.

### **\*Bibliographie indicative**

- Babin Sylvette (éd.), « Fragile », *esse*, n°65, [En ligne] URL : <https://esse.ca/issue/fragile/>
- Benasayag Miguel, *La Fragilité*, Paris, La Découverte, 2004
- Bordenave Julie, « Le corps, un capital à préserver », 2008 [En ligne] URL : <https://territoiresdecirque.com/ressources/publications/dossiers-thematiques/incarner-le-cirque-aujourd-hui/le-corps-un-capital-a-preserver>
- Bordenave Julie, « Le corps handicapé : incursions et champ d'expérimentations », 2008 [En ligne] URL : <https://territoiresdecirque.com/ressources/publications/dossiers-thematiques/incarner-le-cirque-aujourd-hui/le-corps-handicape-incursions-et-champ-d-experimentations>
- Chrétien Jean-Louis, *Fragilité*, Paris, Minuit, 2017
- Cossin Marion, « Sports. Quand cirque rime avec risque », *DIRE*, vol. 28, hiver 2019
- Fertier André et Govindjee Myrha, *Culture et Handicap. 50 ans d'histoire. L'historique d'un demi-siècle d'évolutions dans les concepts, les politiques et les pratiques*, Paris, L'Harmattan/Cemaforre, 2022
- Garrau Marie, *Politiques de la vulnérabilité*, Paris, CNRS Éditions, 2018
- Gauthier Marie-Hélène et Sabourin, Thomas (dir.), « Fragilités », *tétrades*, n°8, hiver 2021,

---

<sup>15</sup> Spectacle repris en 2019 avec les acrobates Edward Aleman, Wilmer Marquez et l'actrice Béatrice Dalle pour la lecture du texte de Ronan Chéneau.

- Gefen Alexandre et Laugier Sandra (dir.), *Le Pouvoir des liens faibles*, Paris, CNRS Éditions, 2020
- Goudard Philippe, Perrin Philippe et Boura Michel, « Intérêt du calcul de la charge de travail pendant l'apprentissage des arts du cirque », *Cinésiologie*, n° 143, 1992, p. 141-150
- Goudard Philippe, « La physiologie de la prouesse », *Arts de la piste*, n° 23, 2002, p. 21
- Goudard Philippe, *Le cirque entre l'élan et la chute. Une esthétique du risque*, Saint-Gély-du-Fesc, Espaces 34, 2010
- *Les Cahiers de la Justice* (coll.), n°4, 2019, « Vulnérabilités »
- Ligier-Degauque, Isabelle et Teulade, Anne (dir.), *La Mémoire de la blessure au théâtre. Mise en fiction et interrogation du traumatisme de la Renaissance au XXIe siècle*, Rennes, PUR, "Le Spectaculaire - Arts de la scène", 2018
- MacIntyre Alasdair, *L'Homme, cet animal rationnel dépendant. Les vertus de la vulnérabilité*, traduit de l'anglais par Gabriel Raphaël Veyret, Paris, Tallandier, 2020
- Michel, Johann, *Le Réparable et l'irréparable. L'humain au temps du vulnérable*, Paris, Hermann, "Philosophie", 2021
- Nussbaum Martha, *La Fragilité du bien. Fortune et éthique dans la tragédie et la philosophie grecques*, traduit de l'américain par Gérard Colonna d'Istria et Roland Frapet, Paris, Éditions de l'Éclat, 2016
- Plumhans Isabelle, « Et après ? La reconversion en cirque : le corps dans l'œil de la médecine », *CIRQ EN CAPITALE : Le magazine de la vie circassienne bruxelloise*, n° 13, 2017, p. 12-21